

---

# Le néolibéralisme

---

## I. L'idéologie néolibérale

**Idéologie allemande**, Marx et Engels (1845) : première utilisation du mot « idéologique » sans le définir

### **Idéologie :**

- × **Système culturel** (au sens anthropologique) dont le noyau est constitué par une conception du monde à la fois **englobante** et **cohérente**
  - ⇒ Implique programme d'action sur le monde et par conséquent une axiologie<sup>1</sup>
  - ⇒ Fonction essentielle : justifier la situation, les intérêts ou les projets d'un groupement social particulier
- × Ensemble plus ou moins cohérent des idées, des croyances et des doctrines philosophiques, religieuses, politiques, économiques, sociales, propre à une époque, une société, une classe et qui oriente l'action
- × 1<sup>er</sup> moment : **théorique**
  - ⇒ Discours à la fois englobant (ou totalisant) et cohérent
- × 2<sup>ème</sup> moment : **pratique** ou **pragmatique**
  - ⇒ Toujours un programme d'action : politique, morale, éthique, pédago, etc.
- × 3<sup>ème</sup> moment : **apologétique**
  - ⇒ Une idéologie est toujours fondamentalement un plaidoyer pro domo
  - ⇒ Portée critique d'un discours idéologique : démontrer qu'il est le masque et l'instrument des intérêts, action, projets, etc. d'un groupement particulier qu'il sert à légitimer

### **A. La cohérence de la vision néolibérale du monde**

#### **Néolibéralisme :**

- × Renouveau des thèses économiques libérales qui ont inspiré les politiques économiques des pays occidentaux.
- × Obj : créer un environnement propice à l'afflux des mouvements de capitaux — source d'épargne disponible pour l'investissement —, par la **dérégulation des marchés, la réduction du rôle de l'État, des dépenses publiques et de la fiscalité** (en particulier au bénéfice des entreprises), **un contrôle strict de l'évolution de la masse monétaire** pour prévenir les effets inflationnistes, la **privatisation** des entreprises publiques et **l'abaissement du coût du travail**.

---

<sup>1</sup> Axiologie : science des valeurs philosophiques, morales ou esthétiques visant à expliquer et à classer les valeurs

- × Conception fondamentalement **individualiste** de l'individu, de ses rapports au monde, aux autres et à lui-même
    - Même idée de départ que le libéralisme classique.
  - × L'individu est un sujet éco, juridique, éthique, po, philo.
  - × 1<sup>ère</sup> triade de concepts autour du néolibéralisme :
    - **Propriété** (privée)
    - **Liberté** (individuelle)
    - **Égalité** (formelle)
  - × 2<sup>ème</sup> triade de concepts :
    - **Marché** (concurrentiel)
    - **Société civile**
    - **État de droit**
- ⇒ Définissent cadre sociopolitique dans lequel les précédents attributs de l'individu assujetti sont censés pouvoir se déployer

## B. L'efficacité politique du néolibéralisme

Discours néo libéral dominant dans la politique des 30 dernières années

Tournant des 80's :

- × **Thatcher** au RU (PM de **1979 à 1990**)
  - Met en place le **thatchérisme** : ensemble des politiques notamment économiques libérales menées par MT
- × **Reagan** aux EU (président de **1981 à 1989**)

→ Politiques néolibérales **s'universalisent**

Universalisation imposée par **organisation financières internationales** : Banque Mondiale, FMI, etc.

Néolibéralisme désigne les principales cibles ainsi que les objectifs → fournit programme politique :

- × **1<sup>ère</sup> cible : l'État**
  - Obj : contenir l'État dans les limites et la norme d'un État minimal
- × **2<sup>ème</sup> cible : promouvoir, vs l'État, le marché et la société civile**

Conséquences :

- × Loi cède le pas au **contrat** réputé librement négocié entre les individus
- × **Rapport salarial** particulièrement touché par ces transformations

- Réglementation légale ou conventionnelle des cond° d'embauche, d'emploi et de licenciement allégée voire supprimée
  - Seuils minimaux légaux ou conventionnels de w baissés voire supprimés
  - × Préférence donnée à la **société civile** → missions de l'état confiées à la société civile (entreprises, associations, familles ou simples individus)
  - × Tente ajd de faire naître littéralement une nvelle figure anthropologique ds l'ens des champs sociaux et des sphères de la pratique sociale → « **homme nouveau** » qui se conforme au modèle de l'individu privé → « **révolution culturelle** »
  - × Les individus ont en commun le système des rapports éco et juridiques parfaitement impersonnels et réifiés que l'on nomme ordinairement **marchés**
- **Chacun pour soi et le marché pour tous** : monde que les politiques néolibérales cherchent à réaliser.

### C. Néo-libéralisme, “trans-nationalisation” et hégémonie du capital financier

*À qui les politiques néolibérales profitent-elles ?*

- × Politiques néolibérales destinées à défendre les intérêts du K en s'en prenant à ceux des Leurs salariés, dans leur L ou en dehors
- × Néolibéralisme = idéologie actuelle de la classe capitaliste dans son ensemble ou de la bourgeoisie
- × Tournant majeur dans les **70's** : distinction entre néolibéralisme et libéralisme classiques
  - Crise → rupture du compromis entre K et L → abandon d'un Kisme régulé
- × Néolibéralisme = fraction financière du K et de son hégémonie sur l'ens du K dans l'actuelle phase de trans-nationalisation des rapports Kistes de pd°
  - Le **transnationalisme** : phénomène social, vieux de quelques décennies, développé à partir de l'interconnexion accrue entre les gens et l'importance économique et sociale de recul des frontières entre les États-nations.

## II. Démocratie et néolibéralisme

Pr le néolibéralisme : instauration de l'ensemble des dispositifs de protection « sociale » et des politiques de redistribution et d'égalisation des ressources

→ fausse concept° de la démocratie. → doit être combattue

**Hayek** à l'origine du débat et de la distinction entre **vraie et fausse démocratie** :

→ Obj du néolibéralisme : limiter la démocratie et la mettre en q° elle-même, la redéfinir

Néolibéralisme d'abord une réflexion politique sur les **conditions de gouvernement d'un ordre humain** composé **d'individus calculateurs cherchant à maximiser leurs intérêts**.

Pionniers **Louis Rougier, Friedrich Hayek**, etc. de cette refondation du libéralisme insistent sur les dangers de la « **mystique démocratique** » pour le libéralisme.

- ⇒ Néolibéralisme = théorie **des limites institutionnelles à apporter à la logique de la souveraineté populaire**, dans la mesure où cette logique, lorsqu'elle n'est pas maîtrisée, est grosse du danger totalitaire
- ⇒ Néolibéralisme = critique constante de la « démocratie totalitaire » conçue comme souveraineté du peuple

**Hayek** : « La démocratie est concernée par la question de savoir qui dirigera le gouvernement. Le libéralisme exige que tt pouvoir, et par conséquence même celui de la majorité, soit limité ».

## D. La menace du Peuple

**La révolte des masses**, **José Ortega y Gasset** (1927)

→ **Dénonciation du régime médiocre** imposé par la domination politique des masses

Antidémocratie néolibérale ≠ des courants réactionnaires de l'ordre social de l'Ancien Régime

→ Ne repose pas sur le postulat de l'inégalité de naissance des hommes mais sur leur **inégal faculté à accéder à la compétence  $\pi$  et intellectuelle**

*Comment limiter le pouvoir du peuple ?*

**Louis Rougier<sup>2</sup>** : faut confier le pouvoir à une nouvelle « aristocratie » et définir un « art de gouverner » capable de mettre les autorités politiques à l'abri des masses

→ Technocratie qui s'impose comme un discours d'expert

Technocratie : système (politique, social, économique) dans lequel les avis des conseillers techniques (dirigeants, professionnels de l'adm°) déterminent les décisions en privilégiant les données techniques par rapport aux facteurs humains et sociaux.

Système politique ou économique dans lequel les experts, techniciens et fonctionnaires supplantent, en fait ou en droit, les responsables politiques dans la prise des décisions (souvent péjoratif).

→ Il faut un système politique qui ne laisse aucune chance au règne des masses de dérégler l'ordre de la concurrence. Il s'agit d'empêcher de façon définitive les masses de perturber par leur pensée magique l'ordre du marché.

Article 1 de la Constitution européenne : Europe = éco sociale de marché

---

<sup>2</sup> Prof de philo à LLG, un des fondateurs de la doxa libérale et conseiller de CdG pour fondation de l'ENA

## E. La critique de la démocratie totalitaire

Distinction entre bonne et mauvaise démocratie pour les néolibéraux :

- **Mauvaise démocratie** : peuple est la source de souveraineté
- **Bonne démocratie** : manière de choisir les dirigeants sans violence et de limiter leur pouvoir afin de garantir les libertés perso, dite **démocratie procédurale**.

→ Opposition entre les 2 voies de la démocratie essentielle à la stratégie néolibérale

« The Origins of Totalitarian Democracy », **J.L. Talmon** : toute l'histoire occidentale jusqu'au fascisme et au communisme est vue comme l'affrontement des 2 voies de la démocratie.

**F. Hayek** attaque féroce les formes contemporaines de la revendication démocratique.

« **Tyrannie de la majorité** » = coalition d'intérêts sur le « marché politique » dont l'effet est la distribution de privilèges à certains groupes puissants ou menaçants au détriment d'autres groupes

Or démocratie réelle = dictature d'intérêts collectifs particuliers au détriment des intérêts individuels universels, les seuls légitimes en régime libéral.

Cette tendance au marchandage généralisé et à l'intervention gouvernementale sur des objectifs particuliers a été favorisée par le **mythe de la « justice sociale »**.

**Paul Hutington** (cofondateur de l'école néolibéraliste) : « Aussi lgtps que la croyance à la « justice sociale » régira l'action politique, le processus doit se rapprocher de + en + d'un système totalitaire ».

Le pouvoir politique, faute de résister à ce chantage permanent, devient un esclave qui devient à son tour oppressif → dénaturé

**Paul Hutington** : « Ns en sommes arrivés à reconnaître qu'il y a des limites potentiellement désirables à la croissance éco. Il y a aussi des limites potentiellement désirables à l'extension indéfinie de la démocratie politique ».

**Démocratie procédurale** → principe = limitation du champ d'exercice de la souveraineté du peuple.

## F. Le gouvernement fort

Un gouv socialement interventionniste = faible car en proie aux luttes des intérêts privés.  
→ Faut une autorité « au-dessus de la mêlée ».

**La mystique démocratique** et **Les mystiques économiques**, **Louis Rougier**

→ position anti-démocratique et refondation du libéralisme

- ⇒ Il s'agit de construire un ordre politique hors d'atteinte de la « souveraineté populaire » : système élitiste, apprendre aux élites à gouverner
- ⇒ Exigence d'un État fort au-dessus des intérêts particuliers (Jupiterien) = caractérise le néolibéralisme depuis son commencement et ce qui est au principe de ses modalités d'applicat° pratique.

**Walter Lippmann** (conseiller éco américain avant WW1) : le peuple doit nommer qui le dirigera, non pas dire ce qu'il faut faire à tout instant car le dogme de l'opinion majoritaire empêche tout gouvernement de prendre les mesures courageuses qui s'imposent.

→ Acte fondateur du néolibéralisme pour **M. Foucault**

Souveraineté du peuple = dangereuse

→ **Solution = souveraineté du droit.**

Ex: De Gaulle dans ses Mémoires tient à souligner que le plan Rueff de 1958 était la voie du salut commun vs intérêts particuliers des « féodalités » car redessina un cadre monétaire et commercial nouveau

**Plan Pinay-Rueff 1958** : dévaluation de **17,5%** du franc → rétablissement des comptes extérieurs par la libération des échanges extérieurs + limiter déficit budgétaire (hausse des impôts)

**La DATAR** :

face visible = destinée à créer de l'activité partout en France

face invisible = l'activité est concentrée sur île de France, ceinture rouge prend dimension ++ et pesait sur marchandages collectifs dc développement = perspectives d'emplois sans bataille syndicale

Conclusion : les seuls intérêts légitimes à prendre en compte par le droit sont des intérêts de l'individu protégés et bornés à la fois par des « règles universelles de juste conduite ».

**F. Hayek** : pose la « démarchie » (= bonne démocratie)

**Démarchie** : un système politique fondé sur un principe de limitation de l'action publique :

→ Pouvoir effectif du peuple = poser les règles générales sur lesquelles le gouvernement doit s'accorder via médiation de représentants au champ de compétences soigneusement délimité

→ Députés sont les représentants du peuple mais surtout les gardes fous contre dérives totalitaires (peuvent renverser gouvernement, motion de censure) = outil au service du néolibéralisme

## **G. L'impossible alternative**

Néolibéralisme, dans sa dimension constitutionnelle, vise à créer un cadre indiscutable, irréformable, indisponible, indépassable.

Cette **sacralisation** tend à empêcher toute alternative à l'ordre du marché, et même tout conflit portant sur les règles fondamentales qui régissent l'ordre social.

→ Signification de la « démarchie » **d'Hayek**

**Stéphane Longuet**, « Le néo libéralisme, une fois pleinement instauré n'est plus soumis à discussions : des mécanismes institutionnels doivent empêcher tout retour en arrière. Tout concourt à réduire le domaine de la discuss° politique »

Soumettre la gauche par la dictature ou la domestiquer en lui faisant accepter l'ordre spontané du marché comme l'horizon indépassable, tel est le **dilemme néolibéral**.

→ Le néolibéralisme, sous cet angle, a gagné politiquement.

Certains voudraient croire qu'il existe encore des tentatives de « **troisième voie** ».

Mais pour Hayek, elle ne peut être qu'un masque trompeur : soit elle cache une acceptation du marché qui n'ose s'avouer, soit elle voile une marche honteuse au totalitarisme.

Le néolibéralisme n'est pas seulement un « anti- socialisme radical », il est aussi un anti-démocratisme fondamental, en mettant en question la capacité d'un peuple à s'auto-gouverner en dégageant une « volonté collective ».

Dans l'ordre néolibéral, la démocratie n'est pas l'espace de lutte des intérêts entre eux, la forme politique d'une division sociale reposant sur l'inégale répartition des biens, elle est au contraire la soumission de tous à une distribution que personne n'a voulue et ne doit contester.